

Sabbat après-midi, le 12 juillet 2014

### **Le Saint-Esprit**

Lorsque le Christ promet à ses disciples de leur envoyer le Saint-Esprit, il approchait du terme de son ministère. Il affrontait le supplice de la croix du Calvaire avec la pleine conscience du fardeau des péchés du monde qui allait peser sur lui. Mais avant de s'offrir lui-même comme victime expiatoire, il promet à ses disciples le don le plus essentiel et le plus complet qui soit, celui qui mettrait à leur portée les ressources infinies de sa grâce. « Je prierai le Père, leur dit-il, et il vous donnera ... l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous ». [Jean 14 :16, 17.] Le Sauveur faisait allusion au temps où le Saint-Esprit, son représentant, viendrait accomplir une œuvre puissante. Le mal qui s'était accumulé pendant des siècles devait être mis en échec par ce pouvoir divin.

*The Acts of the Apostles*, pp. 47, 48; *Conquérants pacifiques*, p. 43.

Dimanche, le 13 juillet 2014

### **Le représentant du Christ**

Avant de s'offrir comme victime pour le sacrifice, le Christ chercha le don le plus essentiel et le plus riche qu'il pût dispenser à ses disciples, un don qui leur rendrait accessibles les ressources illimitées de sa grâce. « Je prierai le Père, dit-il, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il sera en vous. Je ne laisserai pas orphelins, je viendrai vers vous ». L'Esprit avait déjà été dans le monde, auparavant ; dès les premiers commencements de l'œuvre de la rédemption il avait agi sur les cœurs. Pourtant aussi longtemps que le Christ vécut sur la terre, les disciples ne sentirent pas la nécessité d'un autre soutien. C'est seulement après qu'ils furent privés de sa présence qu'ils éprouvèrent le besoin de l'Esprit, et alors celui-ci leur fut donné.

Le Saint-Esprit est le représentant du Christ, mais dépouillé de la personnalité humaine et indépendant de celle-ci. Embarrassé d'un corps humain, le Christ ne pouvait pas se trouver partout en personne. Il leur était donc avantageux qu'il s'en allât au Père et leur envoyât l'Esprit pour lui succéder sur la terre. Dès lors personne n'aurait un avantage découlant de sa présence dans un endroit plutôt que dans un autre, ou de son contact personnel avec le Christ. Grâce à l'Esprit, le Sauveur serait accessible à tous ; de sorte qu'il serait plus près de ses disciples que s'il n'était pas monté au ciel.

Le Consolateur est appelé l'Esprit de vérité. Son œuvre consiste à établir et à maintenir la vérité. Il commence par habiter dans le cœur en tant qu'Esprit de vérité, et c'est ainsi qu'il devient un consolateur. La consolation et la paix procèdent de la vérité ; il ne peut y avoir de vraie paix, de vraie consolation dans l'erreur. C'est par de fausses théories et de vaines traditions que Satan acquiert son influence sur les esprits ; en dirigeant les hommes vers de faux idéals, il déforme les caractères. Le Saint-Esprit, dans les Ecritures, parle à l'intelligence et grave la vérité dans le cœur ; il dévoile ainsi l'erreur et l'expulse de l'âme. C'est par l'Esprit de vérité, agissant par le moyen de la Parole de Dieu, que le Christ se soumet son peuple élu.

En décrivant aux disciples le ministère du Saint-Esprit, Jésus cherchait à leur communiquer la joie et l'espérance qui remplissaient son cœur. Il se réjouissait en pensant au puissant secours qu'il avait préparé pour son Eglise. Le Saint-Esprit était le plus excellent de tous les dons qu'il pût solliciter de son Père, pour le bien de son peuple. Il devra être donné comme un moyen de régénération sans lequel le sacrifice du Christ resterait inefficace. Le pouvoir du mal était allé grandissant, pendant des siècles, et les hommes se soumettaient à cette captivité diabolique avec une docilité étonnante. La résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la troisième Personne de la Divinité, qui viendrait, non pas avec un pouvoir amoindri mais avec la plénitude de la puissance divine. C'est l'Esprit qui nous permet de bénéficier de l'œuvre accomplie par le Rédempteur du monde. C'est l'Esprit qui rend le cœur pur ; c'est par l'Esprit que le croyant devient participant de la nature divine. Le Christ a donné la plénitude de la puissance divine de son Esprit pour que nous puissions vaincre nos défauts, héréditaires ou acquis, et pour que l'Eglise reçoive l'empreinte de son caractère.

*Review and Herald*, November 19, 1908 § 1-5; *Jésus-Christ*, pp. 672, 674, 675.

Lundi, le 14 juillet 2014

### **Le Saint-Esprit est une personne**

Le Saint-Esprit est une personne, car il rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Quand ce témoignage est rendu, il établit lui-même sa propre véracité. A ce moment-là, nous croyons et nous avons l'assurance que nous sommes enfants de Dieu. ...

Le Saint-Esprit possède une personnalité ; sinon, il ne pourrait pas rendre témoignage à et avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Il est aussi de toute évidence une personne divine ; autrement, il n'aurait pas la faculté de pénétrer les secrets cachés dans la pensée de Dieu. "Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu" [1 Cor. 2 : 11]

*Evangelism*, pp. 616, 617; *Évangéliser*, pp. 551, 552.

Dieu accepte les hommes tels qu'ils sont et il les forme pour son service, si toutefois ils consentent à se soumettre à sa volonté. Lorsque le Saint-Esprit est reçu dans une âme, il stimule toutes les facultés. Sous sa direction, l'esprit d'un homme qui s'est donné sans réserve à Dieu se développe harmonieusement et est rendu capable de comprendre et de satisfaire les exigences divines. Le caractère faible et chancelant devient ferme et résolu. Une consécration de tous les instants établit une communion si intime entre Jésus et son disciple que le caractère de ce dernier devient semblable à celui de son Maître. Ses vues s'éclairent et s'élargissent, son jugement devient plus pénétrant et plus sûr. La puissance vivifiante du Soleil de Justice le stimule à un tel point qu'il est rendu capable de porter beaucoup de fruits à la gloire de Dieu.

Le Christ a promis que le Saint-Esprit habiterait dans le cœur de ceux qui luttent pour obtenir la victoire sur le péché, pour démontrer que la puissance divine est capable de communiquer à l'homme une force surnaturelle et d'initier l'ignorant aux mystères du royaume de Dieu. De quel profit nous seraient l'humiliation du Fils unique de Dieu, les tentations qu'il endura de la part de l'ennemi, la mort du Juste pour l'injustice, si l'Esprit

ne nous avait pas été donné comme l'agent d'une continuelle régénération pour rendre efficace en chaque individu l'œuvre du Rédempteur de l'humanité ?

C'est le Saint-Esprit qui rendit les disciples capables d'exalter le Seigneur seul. C'est lui qui guida la plume des historiens sacrés afin que les paroles et les œuvres du Christ puissent être portées à la connaissance du monde. Aujourd'hui, l'Esprit est sans cesse à l'œuvre, cherchant à attirer l'attention des hommes sur le grand sacrifice offert sur la croix du Calvaire. Il désire dévoiler à l'homme l'amour de Dieu et réaliser pour les âmes convaincues les promesses de l'Écriture.

C'est l'Esprit qui fait resplendir dans les cœurs enténébrés les rayons du Soleil de Justice ; c'est lui qui les enflamme au contact des vérités éternelles. Il place devant les hommes le grand idéal de justice et les convainc de péché ; il leur inspire la foi en Jésus, le seul Sauveur. Il transforme le caractère en détournant les affections des choses temporelles et périssables et en les fixant sur l'héritage éternel. Le Saint-Esprit régénère, affine et sanctifie les hommes, et les met à même de devenir membres de la famille du divin Roi. *Gospel Workers*, pp. 285–287; *Le ministère évangélique*, pp. 280, 281.

Mardi, le 15 juillet 2014

### **Le Saint-Esprit est divin**

Le Consolateur, que le Christ a promis d'envoyer après être remonté au ciel, est l'Esprit de la divinité dans toute sa plénitude. Il met la puissance de la grâce divine au bénéfice de tous ceux qui acceptent le Christ comme Sauveur personnel et qui croient en lui. Il y a trois personnes vivantes dans la triade céleste : au nom de ces trois grandes puissances : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ceux qui donnent leur adhésion au Christ avec une foi vivante sont baptisés, et ces trois puissances coopéreront avec les sujets obéissants du Roi céleste dans leurs efforts pour vivre la vie nouvelle en Christ.

*In Heavenly Places*, p. 336.

La gloire de l'évangile est fondée sur le principe de la restauration de l'image de Dieu dans la race déchue. La Divinité a été émue de compassion pour le genre humain. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit se sont unis pour réaliser le plan de la rédemption.

*Review and Herald*, May 2, 1912 § 3 part.

Jésus dit: "Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins". L'union du Saint-Esprit et le témoignage du témoin vivant est ce qui avertira le monde. L'ouvrier de Dieu est l'instrument par lequel la communication céleste est donnée, et le Saint-Esprit donne l'autorité divine à la parole de vérité.

*Review and Herald*, April 4, 1893 § 9 ; *Commentaires d'Ellen White* sur Actes 1 :8.

Nous devrions prier avec autant de ferveur pour la descente du Saint-Esprit que les disciples le firent le jour de la Pentecôte. S'ils en ont eu besoin à cette époque, nous en avons d'autant plus besoin aujourd'hui. Toutes formes de fausses doctrines, d'hérésies et tromperies détournent l'esprit des hommes ; et sans l'aide de l'Esprit, les efforts pour présenter la vérité divine seront vains.

Nous vivons à l'époque de la puissance du Saint-Esprit. Il cherche à se répandre par des instruments humains pour accroître son influence dans le monde. Car si quelqu'un boit de l'eau de la vie, elle sera en lui « une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

Le péché qui surpasse tous les autres est le rejet du Saint-Esprit, la puissance par laquelle nous remportons la victoire sur les forces du mal. Ce péché nous coupe de la source de notre force : c'est à dire du Christ et de la communion avec lui...

Le conflit entre le bien et le mal n'a rien perdu de son âpreté depuis les jours du Sauveur. Le sentier conduisant au ciel n'est pas plus facile aujourd'hui. Il faut renoncer à tout péché. Les habitudes chéries qui font obstacle à nos progrès spirituels doivent être abandonnées. Il faut, sans hésiter, couper l'œil droit ou la main droite, s'ils sont une cause de scandale. Sommes-nous disposés à renoncer à notre propre sagesse pour recevoir le royaume des cieux comme de petits enfants ? Voulons-nous nous dépouiller de notre propre justice ? Allons-nous renoncer à l'approbation des hommes ? La vie éternelle est une récompense d'une valeur infinie. Voulons-nous recevoir avec empressement le secours du Saint-Esprit, lui accorder notre collaboration, redoubler d'efforts et consentant à des sacrifices proportionnés à la valeur du but à atteindre ?

Le cœur d'un homme peut devenir le temple du Saint-Esprit. La paix du Christ, qui surpasse toute intelligence, peut habiter votre âme, et la puissance transformatrice de sa grâce peut agir dans votre vie, et vous préparer pour les glorieux parvis du ciel.

*Our High Calling*, p. 155.

Mercredi, le 16 juillet 2014

### **L'œuvre du Saint-Esprit**

Le rôle du Saint-Esprit est clairement défini dans ces paroles du Christ: « Quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement ». C'est le Saint-Esprit qui convainc de péché. Si le pécheur se laisse toucher par son influence vivifiante, il sera amené à la repentance et comprendra l'importance d'obéir aux ordres de Dieu. Au pécheur repentant, qui a faim et soif de justice, le Saint-Esprit révèle « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». Il me glorifiera, a dit le Christ, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Et il ajoute : « Le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Jean 16 :14 ; 14 :26.

Le Saint-Esprit exerce une influence régénératrice, et rend effectif le salut acquis par la mort de notre Rédempteur. Il cherche sans relâche à attirer l'attention des hommes sur le grand sacrifice qui a été accompli sur la croix du Calvaire, pour révéler au monde l'amour divin et ouvrir à l'âme qui s'abandonne au Seigneur les trésors de l'Écriture.

Après avoir convaincu les hommes de péché et présenté à leur esprit l'idéal de la justice, le Saint-Esprit détache l'âme des choses de la terre et la remplit du désir de la sainteté. « Il vous conduira dans toute la vérité » (Jean 16 :13), avait dit Jésus. Si l'homme consent à être transformé, son être tout entier sera sanctifié ; le Saint-Esprit gravera les choses divines dans son âme. Grâce à lui, le chemin de la vie deviendra si clair que nul ne sera sujet à l'erreur.

Dès les origines, Dieu, par son Esprit, s'est servi d'instruments humains pour accomplir ses desseins en faveur d'un monde perdu. Ce fut manifeste dans la vie des patriarches. Dans le désert, au temps de Moïse, le Seigneur donna aux hommes son « bon esprit pour les rendre sages » (Néh. 9 :20) Aux jours des apôtres, il agit puissamment par l'intermédiaire du Saint-Esprit. C'est lui qui anima les patriarches, donna foi et courage à Caleb et à Josué, rendit efficace le travail de l'Église apostolique,

et soutint les fidèles enfants de Dieu au cours des siècles qui se sont succédé. C'est par cette puissance du Saint-Esprit que les Vaudois, au Moyen Age, contribuèrent à préparer la voie à la Réforme. C'est encore elle qui couronna de succès les efforts de ces hommes et de ces femmes nobles qui jouèrent le rôle de pionniers lors de l'établissement des missions dans les temps modernes, et préparèrent la traduction de la Bible en langues et dialectes de toutes les nations et de tous les peuples.

Aujourd'hui, Dieu se sert encore de son Eglise pour faire connaître ses desseins : les hérauts de la croix vont de ville en ville, et de pays en pays, pour préparer la voie à la seconde venue du Christ. La loi divine a été exaltée; l'Esprit du Tout-Puissant opère dans les cœurs, et ceux qui se soumettent à son influence deviennent des témoins de Dieu et de sa vérité. On peut voir, dans maints endroits, des hommes et des femmes consacrés communiquer à leurs semblables la lumière qui, par le Christ, leur a clairement révélé le chemin du salut. Et à mesure que resplendit leur lumière, comme le firent au jour de la Pentecôte tous ceux qui furent baptisés du Saint-Esprit, ils reçoivent cette puissance en plus grande abondance. Ainsi, toute la terre sera éclairée de la gloire de Dieu. *The Acts of the Apostles*, pp. 52–54; *Conquérants pacifiques*, pp. 47, 48.

Jeudi, le 17 juillet 2014

### **Remplis du Saint-Esprit**

Sous l'ancienne dispensation, l'influence de l'Esprit de Dieu s'était manifestée d'une façon éclatante et cependant incomplète. Des prières avaient été prononcées pendant des siècles, pour que s'accomplît la promesse de Dieu, relative au don de son Esprit, et aucune de ces ferventes supplications n'avait été oubliée.

Le Christ avait décidé que lorsqu'il serait élevé de la terre, il enverrait un don à tous ceux qui avaient cru et qui croiraient en lui. Quel don assez précieux pouvait-il envoyer pour signaler et illustrer son ascension vers son trône de médiateur? Ce don devait être digne de sa grandeur et de sa royauté. Le Sauveur résolut d'envoyer son représentant, la troisième personne de la trinité. Ce don ne pouvait pas être surpassé; il contenait tous les autres et par conséquent l'Esprit divin, cette puissance qui convertit, éclaire et sanctifie, voilà ce que fut le don du Christ. Le Saint-Esprit vint avec plénitude et puissance, comme si, retenu pendant des siècles, il était maintenant déversé abondamment sur l'Eglise. [...] Les croyants furent à nouveau convertis. Les pécheurs se joignirent aux chrétiens pour chercher la perle de grand prix. [...] Chaque fidèle vit dans son frère le reflet divin de la bonté et de l'amour. Un seul intérêt dominait. Un seul sujet absorbait tous les autres. Tous les cœurs battaient à l'unisson. L'unique ambition des croyants consistait à vouloir refléter le plus parfaitement possible le caractère du Christ et faire de leur mieux pour étendre son royaume.

Le plus précieux trésor que l'homme puisse recevoir, c'est le don du Saint-Esprit.

*My Life Today*, p. 36 ; *Avec Dieu chaque jour*, p.40.

Ce fut par la confession et l'abandon du péché, par de ferventes prières et leur consécration personnelle à Dieu, que les premiers disciples se sont préparés à recevoir le Saint-Esprit en abondance au Jour de la Pentecôte. La même œuvre, et à un degré beaucoup plus intense, doit se réaliser à l'heure actuelle. A cette époque, l'homme n'avait qu'à demander la bénédiction et à attendre que le Seigneur perfectionne la tâche le concernant. C'est Dieu qui a commencé l'œuvre, et Il va la terminer, en perfectionnant

l'homme en Jésus-Christ. Mais la grâce représentée par la première pluie ne doit pas être négligée. Seuls ceux qui tiennent compte de la lumière dont ils disposent recevront une lumière plus abondante. Tant que nous n'avancions pas quotidiennement en vivant l'expérience de la mise en pratique des vertus chrétiennes, nous ne serons pas en mesure de reconnaître les manifestations du Saint-Esprit lors de la dernière pluie. Il se peut qu'Il se répande dans le cœur de ceux qui nous entourent, mais nous ne le remarquerons pas et nous ne Le recevrons pas.

*Testimonies to Ministers*, pp. 506, 507 ; *Témoignages pour les pasteurs*, p. 260.

La promesse de l'Esprit est pour nous aujourd'hui aussi bien que pour les premiers disciples Dieu désire revêtir de la puissance d'en haut des hommes et des femmes, comme il le fit au jour de la Pentecôte. A cet instant même, son Esprit et sa grâce sont à la disposition de tous ceux qui en sentent le besoin et qui acceptent sa Parole.

Il est à remarquer que ce fut après que les disciples réalisèrent une unité parfaite, après qu'ils eurent cessé de désirer la première place, que l'effusion de l'Esprit se produisit. Et le témoignage que nous avons à leur sujet après qu'ils eurent reçu le Saint-Esprit est le même que celui qui en est donné avant. « La multitude de ceux qui avaient cru, est-il dit, n'était qu'un cœur et qu'une âme. » Actes 4:32. L'Esprit de celui qui est mort, afin que des pécheurs puissent avoir la vie, animait toute la congrégation des croyants.

Les disciples ne demandaient pas de bénédictions pour eux-mêmes. Ils étaient sous le poids du fardeau des âmes, L'Evangile devait être porté jusqu'aux extrémités de la terre, et ils désiraient être revêtus de la puissance que le Christ avait promise. C'est alors que le Saint-Esprit leur fut envoyé, et que des milliers se convertirent en un jour.

Il peut en être de même aujourd'hui. Que les chrétiens mettent de côté toute dissension et se consacrent au salut des âmes. Qu'ils se réclament, par la foi, des bénédictions de la promesse, et ils les recevront. L'effusion de l'esprit à la Pentecôte était « la pluie de la première saison », et les résultats en furent glorieux. Mais « la pluie de l'arrière-saison » sera encore plus abondante. Voici la promesse faite à ceux qui vivront aux derniers jours: «Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance ! Aujourd'hui encore je le déclare, je te rendrai le double ... Demandez à l'Eternel la pluie, la pluie du printemps. L'Eternel produira des éclairs, et il vous enverra une abondante pluie, il donnera à chacun de l'herbe dans son champ. » Za. :9:12; Za. 10:1.

Le Christ a déclaré que la divine influence de l'esprit serait avec ses disciples jusqu'à la fin. Mais cette promesse n'est pas appréciée comme elle le devrait; et par conséquent son accomplissement ne se réalise pas comme il pourrait l'être. Il en résulte une sécheresse, une obscurité, une mort et un déclin spirituels. Des sujets de peu d'importance occupent la pensée, et la puissance divine nécessaire à la croissance et à la prospérité de l'Eglise, entraînant avec elle toutes les autres bénédictions, fait défaut, bien qu'elle soit offerte dans toute sa plénitude.

*Testimonies*, vol. 8, pp. 20, 21; *Témoignages*, vol. III, pp. 247, 248.

Vendredi, le 18 juillet 2014

### **Pour aller plus loin...**

*Conquérants pacifiques*, Ch. 5, « Le don du Saint-Esprit » ; pp. 43-50

*Témoignages*, vol. III, pp. 245-252.